

L'AUGMENTATION



Georges Perec

Mise en scène Anne-Laure Liégeois

Avec Anne Girouard et Olivier Dutilloy

Pour obtenir une augmentation (de salaire), il y a un chemin à parcourir. Long couloir percé de trous. Il faut que : la secrétaire du chef de service soit là, qu'elle soit de bonne humeur, que le chef de service soit là ; qu'il entende quand on frappe, qu'il dise d'entrer, que proposant ou non un siège, il écoute, qu'il se laisse convaincre, qu'il concède l'augmentation. Du moins qu'il en parle à son chef de service.

Plaisir infini de la langue. Perec joue avec les mots, avec les rythmes. De mademoiselle Yolande à madame Yolande, et l'auteur nous a déjà fait vieillir de dix ans. Langage de joueur malicieux. Perec a placé six pions sur son échiquier. Des figures de rhétoriques, des formes grammaticales. Des hommes-langages. De 1 à 6. Ici ils sont 2. De A à B. L'homme et la femme comme à la création. Sauf que ce n'est pas le paradis terrestre. L'affranchissement serpente c'est l'augmentation de salaire. Sortir du Grand Consortium en y étant reconnu. Trouver sa place dans la bureaucratie. Exister. Un homme et une femme collègues de bureau, solidaires parfois, adversaires parfois. Endossant tour à tour le rôle du patron sourd ou compatissant, tortionnaire moral absent, le rôle de l'employé remonté-abattu, vainqueur de quelques instants, vaincu de longue date. Finalement miséreux misérable. Entre cafard de la Métamorphose kafkaïenne et têtard du Brazil Gilliaméen, répétant inlassablement les mêmes gestes. Les mêmes mots.

Homme et femme sont gris. De la couleur de la pâte à modeler quand on a mélangé toutes les couleurs. Magma opaque et terne. Mais encore chaud. Ils fondent au rythme de leur déception.

Anne Girouard et Olivier Dutilloy s'attaquent à la reprise, après 10 ans, d'un texte qu'ils ont joué dans les lieux les plus inattendus et découvrent un plateau de théâtre avec une structure scénographique. Ils replongent dans cet univers toujours recommencé de la demande d'augmentation. 10 ans de plus et 1 décor en plus où la forêt d'origine sera réinterprétée. Plaisir de création et redécouverte du texte assurés.



ANNE-LAURE LIÉGEOIS



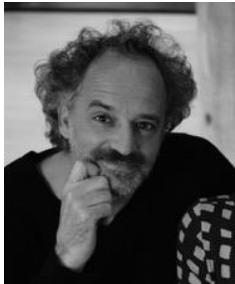
Diplômée de Lettres classiques, Anne-Laure Liégeois alterne les mises en scène de textes antiques - *Médée* de Sénèque, *Electre* d'Euripide - et de textes classiques - *Don Juan* de Molière, *Macbeth* de Shakespeare, *La Dispute* de Marivaux, *La Place Royale* de Corneille...- ainsi que les collaborations étroites avec des auteurs contemporains - Jean-Bernard Pouy (*Ça*), David Lescot (*Les Époux*), Rémi De Vos (*Débrayage*), Marie Nimier (*C'est Noël tant pis*)... Souvent traductrice des textes qu'elle met en scène (*Edouard 2* de Marlowe, *La Duchesse de Malfi* de Webster, *Médée* et *Thyeste* de Sénèque, *Les Soldats* de Lenz) elle est créatrice des scénographies de ses spectacles.

Elle présente de 2010 à 2012 quatre spectacles à la Comédie Française et travaille à l'Opéra de Clermont-Ferrand et à celui d'Avignon (Offenbach, Menotti, Haendel...), ainsi qu'avec des chanteurs lyriques et des compositeurs contemporains en Belgique.

Elle a dirigé le Centre Dramatique National de Montluçon, région Auvergne de 2003 à 2011. Elle a été associée au Théâtre du Rond-Point à Paris où elle crée notamment *La Maison d'Os* de Roland Dubillard, puis à la Scène nationale du Havre-Le Volcan et aujourd'hui à la Maison de la Culture d'Amiens, et au Cratère, Scène nationale d'Alès. Elle travaille pour les salles mais aussi pour l'espace public, ainsi avec *Embouteillage* spectacle pour 50 comédiens, 35 voitures et 28 auteurs en écriture, ou *On aura tout aventure* politique et poétique pour le jardin Ceccano du Festival In d'Avignon 2017. Avec une équipe de cirque équestre, elle présente *J'accrocherai sur mon front un as de cœur*. Dernièrement elle a créé *La Veillée de l'humanité* au Théâtre de Chaillot ; *Roméo et Juliette*, d'après Shakespeare, spectacle à épisodes en français et darija, destiné à une place, un jardin et une friche, créé au Maroc et tourné en France et en Belgique.



Anne Girouard comédienne de théâtre et actrice de cinéma (avec Alexandre Astier elle est Guenièvre dans *Kaamelott*, Jean Paul Lilienfeld, Alain Corneau, Didier Le Pêcheur...) cède de son temps d'écran pour retrouver le plateau de théâtre et retrouver Le Festin, une équipe de plusieurs aventures (*Don Juan, Ça, La Duchesse de Malfi, Macbeth...*). Présente dans la Compagnie depuis sa sortie de l'Ensatt, elle était au volant dans *Embouteillage*. Avec Olivier Dutilloy, elle a fait trembler de rire plus d'un théâtre, en misérable employée de bureau pleurant pour une augmentation ou en patronne arrogante hurlant sur ses employés.



Olivier Dutilloy est comédien de l'équipe du Festin depuis sa création en 1992. Il a joué dans plus de trente des créations de la Compagnie (*Le Fils, Embouteillage, Don Juan, Édouard 2, Les Contes de Shakespeare, La Maison d'Os, Macbeth, Les Époux, On aura tout, Les Soldats de Lenz et Lenz de Büchner, La Veillée de l'humanité...*). Il joue *The Great Disaster* de Patrick Kermann pour la 100^{ème} fois cette saison. Il a été Macbeth quand Anne Girouard était Lady Macbeth. Ils se retrouvent sur Entreprise après avoir été longtemps partenaires de jeu sur *l'Augmentation* et *Débrayage*.





L'Augmentation de GEORGES PEREC, ou la traversée du couloir le plus long : celui qui sépare votre bureau de celui de votre chef de service...

C'est un marathon solitaire, un parcours d'endurance semé d'embûches qu'emprunte bon gré mal gré tout salarié déterminé à demander une augmentation. C'est aussi une épopée intérieure qui affûte ses arguments, rassemble ses doléances et fuit ses contradictions et ses peurs pour tenter de passer le cap : franchir le seuil du bureau de son chef de service. Soit il est là, soit il ne l'est pas. C'est sur cette hypothèse de départ et ses ramifications en chaîne que Georges Perec a construit sa pièce, *L'Augmentation*, pour six "personnages" ou plus précisément "des figures de rhétorique, des formes grammaticales. Des hommes-langages. De un à six. Ici, ils sont deux ; de A à B. L'homme et la femme comme à la Création. Sauf que ce n'est pas le paradis terrestre. L'affranchissement serpenteur, c'est l'augmentation de salaire", résume Anne-Laure Liégeois, qui avait déjà mis en scène *L'Augmentation* en 1995 et remet aujourd'hui le travail à l'ouvrage avec deux comédiens, complices de longue date, Anne Girouard et Olivier Dutilloy. Des comiques, ce n'est rien de le dire, poussant haut et fort l'art de la dérision, le sens du grotesque et l'appétit du ridicule.

Comment appréhender aujourd'hui dans l'espace scénique l'écriture de Perec, ce précipité de théâtre où les entrées et les sorties des personnages résument à elles seules leurs parcours et constituent tous leurs déplacements,

au point de devancer les mots, ou du moins de se plaquer à leur propos ? En concentrant l'action dans un seul lieu qui unit scène et salle : un couloir. Gris, avec des caméras de surveillance postées en avant-scène, des portes alignées de part et d'autre et, tout au fond, une photographie murale de paysage d'automne... Et en jetant d'abord les corps dans la bataille, comme dirait Pasolini, dans une séquence d'ouverture muette et gestuelle : sur des musiques de génériques de films, affublés de costumes gris, lunettes et perruques brunes, les deux collègues déboulent dans le couloir pour traverser ces portes, comme on traverse un mur, en se faisant mal... C'est hilarant, une mise en bouche des paroles qui vont suivre, un générique de l'histoire à venir qui va nous détailler tout ça, à grand renfort de mots, d'hypothèses, de suppositions, supputations et autres élucubrations, retraçant les étapes atrocement similaires de tout demandeur d'augmentation...

➤ On rit de se voir si piteux en ce miroir.

Car il n'est question que de ça : tourner en rond dans le couloir, se préparer à entrer ou sortir, croiser ses collègues, remâcher ses échecs, vibrionner en cas de succès ou repartir à la charge. Considérer son impuissance ou envisager sa réussite. C'est l'entreprise qui veut ça, et c'est Perec qui nous démonte sa mécanique, simplement, pièce à pièce, mettant à nu ses subterfuges et sa perversité. Alors, on rit, bien sûr, de se voir si piteux en ce miroir. Le rire, la meilleure des catharsis. La preuve : *L'Augmentation* de Perec revue et augmentée par la mise en scène d'Anne-Laure Liégeois et le tempérament keatonien avéré d'Anne Girouard et Olivier Dutilloy.

Fabienne Arvers

L'Augmentation de Georges Perec, mise en scène Anne-Laure Liégeois. Compte-rendu de la création au Festin, centre dramatique national de Montluçon, www.lefestin-cdn.com

LE FESTIN

ANNE LAURE LIÉGEOIS direction artistique

06 84 80 45 06

MATHILDE PRIOLET administration

m.priolet@lefestin.org

06 70 78 05 98

www.lefestin.org

